

zwingt die Bankberater und Vermögensverwalter denn auch zu einem sorgfältigeren Umgang und zu entsprechender Aufklärung der Kundinnen und Kunden. Das Strafrecht ist sicher eine der wirksamsten Präventionsmöglichkeiten.

Widmer-Schlumpf Eveline, Bundesrätin: Der Bundesrat beantragt Ihnen auch hier die Ablehnung der Motion. Selbstverständlich anerkennen wir, dass es hier einen grossen Handlungsbedarf gibt. Darum haben wir auch die Verbesserungen, die mit der Motion angestrebt werden, an die Hand genommen: Der Anlegerschutz für Kleinkunden soll verbessert werden. Das EFD ist damit beauftragt worden, in Zusammenarbeit mit dem EJPD und mit der Finma den Handlungsbedarf vertieft zu prüfen und einen Vernehmlassungsentwurf auszuarbeiten. Wir machen ein Finanzdienstleistungsgesetz, und in diesem Rahmen wird auch die Notwendigkeit zum Erlass von neuen, für den gesamten Finanzmarkt geltenden strafrechtlichen Bestimmungen untersucht. Der Handlungsbedarf ist also völlig unbestritten. Wir wollen die Vernehmlassung zum Finanzdienstleistungsgesetz Ende 2013 oder Anfang 2014 eröffnen.

Die Einführung einer spezifischen Strafnorm, welche die Verleitung zur Spekulation allein und unabhängig vom Projekt Finanzdienstleistungsgesetz sanktioniert, lehnen wir indessen ab. Sie würde einer gesamthaften Betrachtungsweise der notwendigen Massnahmen zur Verbesserung des Anlegerschutzes zuwiderlaufen. Wir haben bereits heute Bestimmungen im geltenden Recht, die der Verleitung zur Spekulation Einhalt gebieten wollen. Wir haben die privatrechtliche Sorgfalts- und Treuepflicht und aufsichtsrechtliche Verhaltenspflichten. Dann gibt es ja auch noch den Straftatbestand des Betrugs. Insgesamt haben wir heute also genügend Vorschriften, und im Rahmen des Finanzdienstleistungsgesetzes wollen wir dort, wo noch Handlungsbedarf besteht, diesem nachkommen.

*Abstimmung – Vote
(namentlich – nominatif: Beilage – Annexe 11.4101/9168)*

Für Annahme der Motion ... 55 Stimmen
Dagegen ... 127 Stimmen
(4 Enthaltungen)

11.4122

Motion Graf-Litscher Edith.
Bundesverwaltung.
Administrative Entlastung,
Struktur- und Prozessoptimierung
sowie Kostensenkung
durch Geschäftsprozessmanagement
Motion Graf-Litscher Edith.
Administration fédérale.
Allègements administratifs,
optimisation des structures
et des processus et diminution
des coûts grâce à la gestion
des processus d'entreprise

Nationalrat/Conseil national 09.09.13

Zurückgezogen – Retiré

11.4132

Motion Bourgeois Jacques.
Umrechnungsdifferenzen
in Jahresabschlüssen.
Änderung der Steuergesetze

Motion Bourgeois Jacques.
Modification des lois fiscales
en relation avec les écarts
de conversion des états financiers

Nationalrat/Conseil national 09.09.13

Bourgeois Jacques (RL, FR): Un principe de base de la fiscalité veut qu'un contribuable soit taxé selon sa réelle capacité contributive. La motion que j'ai déposée tient compte de ce principe. La bonne tenue de l'économie suisse repose en grande partie sur le succès des groupes internationaux dont le siège est localisé en Suisse, lesquels doivent être taxés selon le bénéfice qu'ils ont réalisé et non pas selon un bénéfice qu'ils pourraient réaliser.

Le droit fiscal suisse permet de déclarer un bénéfice au moment où tous les éléments constitutifs de ce résultat sont réalisés. Aussi, la loi autorise de provisionner les résultats de cours d'actions, de titres, etc., ou de cours de change, de biens acquis dans une monnaie étrangère non réalisés sur un actif figurant au bilan de la société. A contrario, il admet l'imputation des pertes de cours de change sur le résultat de l'exercice. Il paraît équitable que, dans l'application de ce même droit, une entreprise tenant ses comptes en monnaie étrangère puisse prendre en compte ces mêmes risques de change.

Pour un groupe international présentant ses comptes dans une monnaie étrangère dite fonctionnelle, la loi prévoit que le bilan et le compte pertes et profits soient convertis en francs suisses au moment du bouclage. Il en résulte obligatoirement des gains et des pertes de change. Le bilan d'une entreprise est une photographie de sa situation à un moment donné. Celle-ci ne donnerait pas une image réelle si les gains et les pertes de change latents résultant de la conversion obligatoire en francs suisses étaient ignorés.

Le fait que les pertes latentes de change ne soient pas prises en compte pour déterminer le résultat aboutit à une surimposition de l'entreprise. En ignorant les pertes de change latentes, l'imposition de la société dépasse par conséquent sa capacité contributive. L'arrêt du Tribunal fédéral du 1er octobre 2009 dans ce domaine ne tient pas compte de ces éléments et est par conséquent incomplet. Il convient de corriger cette interprétation erronée pour imposer les contribuables qui tiennent compte de leur comptabilité dans une monnaie étrangère en prenant en compte un bénéfice qui correspond à leur réelle capacité contributive. Par ces considérations, je vous demande de soutenir cette motion.

Widmer-Schlumpf Eveline, Bundesrätin: Der Bundesrat lehnt diese Motion ab. Der Bundesrat lehnt eine Regelung im Steuerrecht, wie sie vom Motionär vorgeschlagen wird, aus den folgenden Gründen ab: Es geht hier ja um Unternehmen, die ihre Buchhaltung in einer ausländischen Währung führen, weil sie ihre Haupttätigkeit im entsprechenden Währungsraum haben und ihre Investoren und Gläubiger sich mehrheitlich in jenem Raum befinden. Diese beurteilen die wirtschaftliche Leistungsfähigkeit des Unternehmens in der funktionalen, ausländischen Währung. Die während des Jahres realisierten Währungsgewinne und -verluste werden aufgrund der Wechselkurse anderer Währungen – auch des Frankens – gegenüber der funktionalen Währung berechnet und auch verbucht. Dies führt auch zu unterschiedlichen Kursabsicherungen im Vergleich mit Unternehmen, die ihre Buchhaltung in Franken führen. Die angestrebte Gleichbe-